



## POURQUOI UNE POLITIQUE LINGUISTIQUE ?

Depuis quatre cents ans, l'une après l'autre, chaque génération de Québécoises et Québécois s'est employée à préserver l'usage de la langue française.

### Les facteurs qui ont motivé l'adoption de la Charte de la langue française

Au 20<sup>e</sup> siècle, plusieurs facteurs vont motiver le choix de baliser, par une politique linguistique, les rapports entre les langues parlées sur le territoire québécois :

- Le pouvoir d'attraction de la langue anglaise s'est accru sur le continent nord-américain avec l'industrialisation et avec l'urbanisation.
- Le poids démographique des francophones au Canada et celui du Québec au sein du Canada diminuent depuis 1951.
- La tendance, avant 1977, qu'avaient les nouveaux arrivants à inscrire majoritairement leurs enfants à l'école anglaise a suscité diverses crises linguistiques dans le réseau scolaire québécois.
- Un faible taux de natalité fait en sorte que l'avenir démographique des francophones d'Amérique dépend fortement, même au Québec, de l'intégration des immigrants.



### Les progrès accomplis depuis l'adoption de la Charte de la langue française

La politique linguistique a donc été instituée pour contrer la force d'attraction de l'anglais, perceptible surtout à Montréal et dans les régions du Québec où le français est en contact quotidien avec cette langue. Vingt-cinq ans après l'adoption de la Charte de la langue française, on constate que le français a progressé au Québec :

- L'affichage public et commercial a en partie retrouvé un visage français, particulièrement à Montréal.
- Les consommateurs francophones obtiennent davantage de services dans leur langue.
- L'usage du français s'est accru chez les travailleurs et dans la vie des entreprises.
- La fréquentation de l'école française par les jeunes immigrants a augmenté, ce qui a favorisé leur intégration à la société québécoise majoritairement francophone.
- Les écarts de revenus et de statuts, autrefois défavorables aux francophones, se sont atténués.

Malgré ces avancées, des progrès importants doivent encore être réalisés pour que le français devienne et demeure la langue normale et habituelle des communications publiques au Québec. Des pressions continuent de s'exercer quotidiennement sur la langue française au Québec, surtout dans un contexte de mondialisation des économies où règnent les nouvelles technologies de l'information et des communications. C'est pourquoi la politique linguistique québécoise garde toute sa pertinence.